

Créteil : le tracé du téléphérique ne leur convient (toujours) pas



Créteil, ce samedi. Les membres de l'association des Sarrazins sud de Créteil organisaient une rencontre avec les habitants au sujet du téléphérique Câble A et de leurs récriminations sur ce projet. **LP/Fanny Delporte**



L'association d'habitants des Sarrazins-sud organisait samedi un rassemblement pour exposer leurs arguments à quelques mois du lancement de l'enquête publique.



« Un nouveau moyen de transport c'est toujours un gros *plus*. Mais je suis venue pour comprendre où le téléphérique va passer exactement » explique cette propriétaire de la place de la Fontaine à Créteil. Ce samedi, elle participait à un rassemblement organisé par l'association des Sarrazins Sud (ASSC) qui [s'oppose au passage](#) du téléphérique dans leur quartier. Le Câble A-Téléval dont le coût est estimé à 132 M€ doit, à terme, relier Créteil à Villeneuve-Saint-Georges.

Il s'agissait d'une première « rencontre entre habitants » pour laquelle les membres de l'association avaient prévu des animations comme un « chamboule-tout » pour propulser une cabine de téléphérique en boîte de conserve sur un immeuble dessiné.

Objectif : rencontrer d'autres riverains et dire à nouveau leur opposition à ce que le Câble A-Téléval passe, disent-ils, « sous leurs fenêtres ». Dans le département, il est particulièrement attendu par les villes de Valenton et Villeneuve-Saint-Georges, et Limeil, enclavées. C'est d'ailleurs dans cette dernière qu'aura lieu le 16 octobre une réunion préalable [au lancement de l'enquête publique](#) sur ce dossier. C'est aussi le premier téléphérique urbain prévu en Ile-de-France.

« On veut convaincre l'enquêteur public que la gêne va être trop forte », explique Nordine à un habitant en lui montrant la modélisation du quartier qu'il a réalisée. Une gêne « visuelle » estiment-ils pour quelque « 300 logements » mais aussi « auditive ». L'association compte « attaquer la déclaration d'utilité publique au tribunal administratif », comme l'a indiqué Aurélie Gossin, la présidente de l'ASSC.

Trop proche



Là où le département du Val-de-Marne défend un projet « essentiel au désenclavement du Sud du département », l'association des Sarrazins Sud met le doigt sur la « proximité » du téléphérique avec les immeubles de leur quartier. Elle maintient à ce jour son slogan qui consiste à dire qu'il va passer à « 8 m » de leurs fenêtres, quand IDF Mobilités assure que les cabines passeraient à « 14 m des habitations » et à « 30 m du sol ».

Leur manifestation a fait venir des habitants du quartier. Mais pas seulement. Comme il l'avait indiqué, le maire (PS) Laurent Cathala qui a tenté en vain d'obtenir de nouvelles études pour modifier le trajet y a assisté, de même que le député (LREM) Jean-François Mbaye ou encore les chefs de groupe de l'opposition municipale des Républicains et du Rassemblement national.

Quelques heures après la fin du rassemblement place de la Fontaine, le collectif Vite le Téléal ! faisait savoir que sa pétition pour exiger une « réalisation rapide » du Câble A venait de dépasser le cap des 2 500 signatures.

Fanny Delporte

Val-de-Marne téléphérique

Téléal

Bon de réduction

Codes promo Zalando

Codes promo Boulanger

Codes promo Conforama

Le Parisien

Le Parisien

Le Parisien

Le Parisien